

## Les internes en chirurgie de l'Hôtel Dieu de Marseille au XVIIe et XVIIIe siècle

*par le Professeur Georges François*

Pour comprendre pourquoi les élèves internes étaient cantonnés à la chirurgie, il faut rappeler les différences

leur formation se faisait par compagnonnage. Ils tenaient boutique au même titre que les barbiers et les perruquiers et étaient regroupés en une confrérie des Maîtres en chirurgie de la ville de Marseille, confrérie qui, pour devenir maître, l'apprenti ou compagnon et être coopté par la confrérie après un examen dont les droits à payer, si les postes étaient rares, le plus souvent réservés aux fils ou aux gendres des chirurgiens en place.

### Les enfants abandonnés recueillis à l'Hôtel-Dieu

Près de quatre cents  
réservé à cet usage.

e



Billet d'abandon

dans un village de la région puis e

Il revenait -Die *enfant de la maison* ». A son arrivée, puis chaque année, on lui fournissait un uniforme parements bleus, un bonnet, une paire de culottes de gros coton bleu, une paire de bas de même couleur, une paire de souliers et une cravate. Comme tous les enfants de la communauté, il était employé à la *correcteur* discipline.

Dans le même temps, il recevait une éducation religieuse dirigée par le prêtre de « *la famille* » cependant ui apprendre à lire et à écrire. L

maison était rude :

- à 5 heures du r sonne la cloche pour le lever ;
  - à 5 heures 30 de « *la famille* » ;
  - à 6 heures 30 uner suivi de la messe de la communauté ;
  - 10 heures, une partie travaille à la fabrique et les autres vont apprendre à lire, alternativement ;
  - à 10 heures, en rang par deux et, chantant des cantiques, ils se rendent au réfectoire pour le repas, pendant lequel on fait la lecture de textes religieux ;
  -
- du catéchisme. Viennent ensuite le chant des vêpres 5 ou 6 heures suivant la saison ;
- 

-Dieu, les garçons étaient placés en apprentissage chez des artisans ou embarqués comme mousses à bord des navires marchands. Quelques-uns, remarqués par les recteurs internes.

## Les élèves internes de l'Hôtel-Dieu

mps, ils passaient en chirurgie où ils exerçaient pendant six ans. On reconnaissait les élèves à leur costume bleu avec un collet rouge. Au terme de ses six années, la plus grande partie de ces internes étaient placés comme compagnons chez des maîtres e chirurgiens navigants. Le bureau leur donnait un trousseau et des instruments de chirurgie, remplacés plus tard par une somme de 120 livres.

appareils. Il commençait par la préparation des cataplasmes, des plumasseaux (tampons de charpie utilisé comme pansement) puis des bandages. ne le plus jeune avait pour tâche de préparer les bougeoirs nécessaires aux pansements et aux saignées, ainsi que les « *poillons* » pour les cataplasmes et le feu pour chauffer les plumasseaux et les emplâtres. Venaient ensuite les visites des chirurgiens e pansements deux fois par jour. Les repas étaient pris au réfectoire à heure fixe

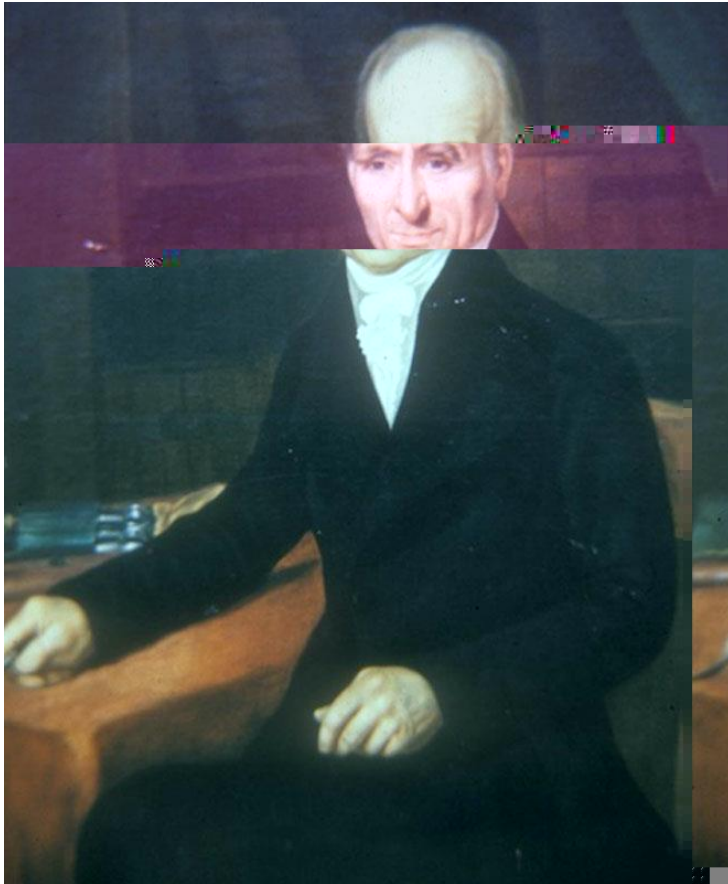
vie de la communauté.

*gagnant*  
*maîtrise* ».

## L'interne gagnant maîtrise

Parmi les  
prendre en charge et diriger les plus jeunes. Il occupait une position prépondérante :  
les pansements délicats.

retire alors dans sa chambre. Il avait en mains tous les détails du service hospitalier de chirurgie : visite du soir, pansements et réception des blessés.



Après six années consécutives de service à  
-Dieu, effectuées à la satisfaction du  
bureau, en vertu du privilège accordé en 1676  
par des lettres patentes du roi, il obtenait la  
maîtrise en chirurgie. Il était dispensé des  
examens et des droits prévus par les statuts de  
la communauté des chirurgiens et pouvait  
prétendre à leur être « *agrégé* ».

brillante carrière

-  
Dieu et de Joseph Thomas Moulaud (*photo ci-  
contre*) qui sera chargé de la chaire de  
e médecine  
de Marseille en 1818, école dont il sera plus  
tard directeur. ([cf l'article « Le docteur Joseph  
Thomas Moulaud, un destin hors du  
commun »](#))

Enfin en 1808 a lieu le premier concours  
officiel ouvert à tous  
classant  
national.